



LIVRES De Pierre Lemaitre à Delphine de Vigan en passant par JMG Le Clézio et d'autres plumes, de grands noms sont de retour. Pour nous donner à penser autour de la grande Histoire comme de récits singuliers et intimes.

Rentrée littéraire d'hiver 2026 : un grand « cru »

PAR LAURENCE LUCCHESI / LLUCCHESI@NICEMATIN.FR



En haut, Marilyne Desbiolles et Pierre Lemaitre. En bas, Thomas Schlessler et Mélissa da Costa. PHOTOS JOEL SAGET/AFP

MOINS EXPOSÉE MÉDIATIQUE- ment que celle de l'automne, la rentrée littéraire d'hiver offre une autre façon d'entrer en littérature. Avec moins de « romans événements », davantage de récits qui s'installent dans la durée, misant sur la langue et la justesse des émotions, elle est un véritable laboratoire. Entre retours attendus et nouvelles voix, les 508 romans publiés en ce début d'année 2026 dessinent une cartographie sensible de notre époque.

Les grands noms

Pierre Lemaitre a ouvert le bal avec *Les Belles promesses*, (Calmann Levy) roman très attendu qui clôt sa tétralogie consacrée aux Trente Glorieuses. L'écrivain y poursuit son exploration des illusions collectives et des destins individuels pris dans le tourbillon de l'Histoire par le prisme de la famille Pelletier, dans le Paris de 1963.

Autre retour remarqué : celui de **Mélissa Da Costa** avec *Fauves*, (Albin Michel) un roman qui plonge le lecteur dans l'univers d'un cirque itinérant. Derrière le décor spectaculaire, l'autrice poursuit son travail sur les liens familiaux, les blessures intimes et la quête de liberté. Elle sera présente à la librairie Autour d'un livre à Cannes le jeudi 12 mars à 18 h 30, où **Delphine de Vigan** viendra à son tour rencontrer le public et dédicacer son livre *Je suis Romane Monnier*, paru chez Gallimard, une

réflexion sur nos archives virtuelles et sur la fragilité de nos existences à l'ère du smartphone.

Fidèle à son écriture tendue et charnelle, **Cécile Coulon** nous parle d'enfance et d'adolescence dans *Le visage de la nuit*, (l'Iconoclaste). **Éric Vuillard** (Goncourt 2017) revient sur la légende de Billy the Kid dans *Les orphelins* (Actes Sud) tandis que **Pascal Quignard** (lauréat du Goncourt en 2002) signe chez Harbinger *Il n'y a pas de place pour la mort*.

Marie-Hélène Lafon (prix Renaudot en 2020) poursuit son travail sur le monde rural dans *Hors champ* (Bouchet Chastel). **Christophe Boltanski** (Femina en 2015) publie pour sa part *Le trait de côte* chez Stock.

Les plumes liées à notre région

Plume d'excellence s'il en est, également liée à Nice, **J.M.G. Le Clézio** se penche avec *Trois Mexique* (Gallimard) sur trois figures de son panthéon personnel : une poétesse au génie méconnu et féministe avant l'heure ; un écrivain mythique inventeur du réalisme magique et un historien, qui illustrent à eux trois les thèmes chers au Prix Nobel de Littérature 2008.

Lauréate du prix littéraire Le Monde en 2024 pour *L'Agrafe*, (Sabine Wespieser éditeur) **Marilyne Desbiolles** (établie à Contes) nous entraîne avec *Rose la nuit* dans une étonnante mise

en abîme : *Écrivaine cherche des personnes se prénommant Rose pour l'écriture d'un roman*, écrit-elle au début de cet éblouissant récit.

Pour découvrir le dernier roman de **Guillaume Musso**, *Le crime du paradis*, un Whodunit sur fond de Cap d'Antibes, il faudra patienter jusqu'au 3 mars.

Quant à **Thomas Schlessler** (directeur de la Fondation Hartung-Bergmann à Antibes) après le succès mondial des *Yeux de Mona*, il nous livre, avec *Le chat du jardinier*, (Albin Michel) une initiation aux pouvoirs de la poésie.

Les choix de la rédaction

Mention spéciale, enfin, pour *Grand prince*, de **Alexia Stresi** (Flammarion) roman jubilatoire s'il en est dans lequel la romancière nous narre la vie trépidante et inspirante d'une octogénaire, Simone. *Petit fruit*, de **Marion Fayolle**, (Gallimard) est une plongée dans l'univers onirique d'une autrice qui transforme ses visions nocturnes en une quête sensible sur la maternité et l'altérité, tandis que le remarquable *Une pension en Italie* de **Philippe Besson** (Julliard), nous entraîne sur la Côte d'Azur et dans la Toscane des années 60.

Quant à *L'Attrape-mots* de **Gilles Paris**, (Héloïse Ormesson) roman tendre recelant une réflexion sur l'adolescence, il nous offre en prime S.D. Salinger en guest star. Rien de moins !